



**EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA**  
**INSTITUT CULTUREL BASQUE**

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze  
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

Egilea - Auteur : Natalie Morel Borotra  
Iturria - Source : Extrait du livre «Kantuketan, l'univers du chant basque  
(Denis Laborde dir.) - Article de Natalie Morel Borotra «Du chant national à l'opéra : le  
chant dans l'identité basque (1800-1939)  
Ed. Elkarlanean-Institut culturel basque - Donostia 2002  
ISBN 2-913156-45-2  
Urtea - Année : 2002

### **« Le chant populaire transformé » : valoriser le chant basque**

Le monde musical admirera d'autant plus le chant populaire que la forme qui accueille celui-ci est valorisée. Or l'opéra est encore, à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, un « genre noble » au vu de sa complexité musicale et de son prestige social. Porter sur la scène lyrique la musique traditionnelle – jugée jusque-là fruste et sans intérêt artistique – c'est donc lui octroyer une nouvelle valeur. Lorsqu'il se saisit de ce matériau et l'intègre à son œuvre, le compositeur d'opéra accomplit ce qui est considéré comme une façon de dignifier le chant basque et de lui accorder « pleinement » une valeur artistique.

Le premier opéra se revendiquant comme « opéra basque » est créé en 1884 à Saint-Sébastien, et fait grand usage de chants bien connus dans cette ville, notamment des zortziko : sur les annonces, il est aussi présenté comme opéra de aires vascongados. C'est le premier d'une série d'œuvres lyriques s'étalant sur un demi-siècle, dont nous sont parvenus une vingtaine d'ouvrages, et autant de titres correspondant à des œuvres disparues, détruites ou inachevées.

Ces ouvrages font une utilisation plus ou moins importante des « chants populaires basques » et les prennent pour canon esthétique : ce principe fait notamment le succès de Maitena en 1909 (un opéra-comique, sous-titré pastorale lyrique basque, dû à deux auteurs labourdins, Etienne Decrept et Charles Colin), où l'on peut reconnaître plusieurs mélodies présentes dans le recueil de Sallaberry. Aussi bien en France (notamment à la Schola Cantorum, établissement d'enseignement dont Charles Bordes est l'un des fondateurs et où Vincent d'Indy accueille plusieurs compositeurs basques) qu'en Espagne (où Felipe Pedrell se rend célèbre par la théorisation de cette pratique), l'opéra est considéré comme « le chant populaire transformé », la forme noble et savante du chant populaire.

Au Pays Basque, ce théâtre lyrique connaît un succès remarquable : la large couverture médiatique, le nombre des reprises, l'assistance de plusieurs milliers de personnes aux représentations en plein air en témoignent, de même que l'impact émotionnel suscité par les œuvres.



**EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA**  
**INSTITUT CULTUREL BASQUE**

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze  
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - [eke@wanadoo.fr](mailto:eke@wanadoo.fr)

En 1910, trois autres opéras de la veine de Maitena sont créés à Bilbao et leur retentissement incite un député à proposer la création d'un prix d'au moins 5000 pesetas pour l'auteur de la meilleure collection d'airs basques, afin que les compositeurs puissent disposer d'un fonds de mélodies plus important – un « arsenal » thématique, un « magasin » où le compositeur va s'approvisionner, pour reprendre les termes de compositeurs de l'époque.

Le projet est accepté, et les résultats du concours connus en 1912 : R.M. de Azkue propose un ensemble de 1800 mélodies inédites, et le Père Donostia plus de 500. On parle d'un véritable « trésor » mis au jour, et les chansonniers édités (surtout celui d'Azkue) sont considérés comme des « monuments » de la culture basque. Les airs publiés sont essentiellement des chants et des danses venant du monde rural, et le désintérêt est quasi total, maintenant, pour les chants historiques, qui ne sont pratiquement pas représentés.

Le lien est donc particulièrement fort entre musique savante et musique traditionnelle : si les chants populaires forment la matière première de l'opéra (qui les fait connaître en dehors de leur sphère d'origine et leur donne un statut prestigieux), celui-ci suscite la collecte de chants populaires. Pas d'opéra basque sans chants basques, et pas de chants basques (ou plus exactement, pas de connaissance et de reconnaissance du chant basque) sans opéra, pourrait-on dire.